



# INFO GRENOBLE

**A DIFFUSER... A DIFFUSER... A DIFFUSER...**

Dans ce numéro :

IUFM Grenoble	P 2
Le SEL 2006 : Enseigner l'entreprise.	P 3-5
Intervention de Caroline Schreiber	P 6
2 Recettes du SEL	P 7
Fiche de lecture : Apprentissage et enseignement	P 7-8
Mutations dans l'académie	P 8-9
Le CLEMI : concours journaux et Cyberfax !	P 9-10
Compte rendu de l'AG nationale	P 10-11
Bulletin d'adhésion	P 12
Nous contacter	P 12

## Débattre pour anticiper

L'année 2005-2006 n'a pas donné lieu à des remises en cause profondes de l'existence des SES (puisque la question des dédoublements au lycée n'est plus évoquée). On peut noter quelques articles critiques dans la presse (sur la façon dont nous «enseignerions l'entreprise» ; *Nouvel observateur* 15 juin 2006). De même, notre ancien ministre de l'Éducation nationale, Luc Ferry, a expliqué qu'il était à l'origine de l'introduction d'une étude du marché et de l'entreprise dans les programmes (*L'Expansion*, 31 mai 2006)... Aussi, ce calme relatif doit être utilisé pour poursuivre notre réflexion sur nos pratiques. Nous le devons à nos élèves, dont les comportements et les attentes évoluent. Nous le devons aussi afin d'étudier au mieux les programmes des différents candidats aux futures élections présidentielles (quelle sera leur vision du lycée d'enseignement général ? Correspond-t-elle à la nôtre ?).

Aussi l'APSES, acteur parmi d'autres de la Communauté scolaire, participe à la réflexion. Elle prend donc diverses initiatives :

- Le lancement d'une enquête concernant l'option de science politique (puisque la Loi Fillon prévoyait une évolution de celle ci),
- La mise en place de partenariats avec l'OFCE, l'association des sociologues enseignants du supérieur, l'École d'économie de Paris dirigée par Thomas Piketty,
- La demande d'une réflexion sur la question de synthèse (lettre écrite au Doyen en juillet).

C'est le rôle de chacun de prendre part à la réflexion et d'enrichir le projet des SES. « La maison APSES » vous est ouverte. N'hésitez pas à rejoindre les 62 adhérents de l'académie de Grenoble.

Bonne rentrée à vous et à vos élèves.

Thomas BLANCHET

# 62

C'est le nombre d'adhérents en 2005 / 2006 à l'APSES Grenoble. Chiffre stable car nous étions 64 l'année dernière.

De quoi être motivé pour l'année à venir !

## le STAGE NATIONAL DE L'A.P.S.E.S. les 16 et 17 novembre 2006 à Paris.

Il se déroule sous le couvert d'un stage de formation syndicale (Une demande doit être déposée minimum un mois avant le stage). Il se fera en partenariat avec l'Association des sociologues enseignants du supérieur et le thème est :

**La culture.**



## Les SES, la Filière PLC 2, l'IUFM

*Au printemps dernier, vous aviez été nombreux à vous mobiliser et à signer la pétition proposée par l'APSES Grenoble : depuis, un certain nombre de faits nouveaux se sont déroulés. Nous voulons croire que tous ne sont pas négatifs.*

### Rappel des faits

Nous avons été informés au cours de l'année scolaire 2004-2005 qu'une menace de fermeture pesait à nouveau sur la filière ; sur les conseils de la Direction de l'IUFM, nous avons alors rédigé une plaquette pour présenter ce que nous faisons **effectivement** dans cette formation. Ceci pour avoir une base de discussion au cas où un regroupement avec l'IUFM de Lyon serait décidé. Ce texte a été discuté et amendé en réunion de Département – instance de tutelle de la filière – puis remis en juin 2005 au Directeur de l'IUFM et à la Directrice-adjointe chargée des PLC 2 qui nous a reçu début juillet, émettant à cette occasion un certain nombre de remarques dont nous avons pris note. Dans notre esprit ce travail nous mettait au moins à l'abri de toute décision intempestive et permettrait d'entrer dans une phase de négociations avec Lyon. Au cas où.

C'est au retour des vacances de février 2006 que nous avons été informés - est-ce le bon terme vu les conditions ? - de la fermeture de la filière. L'APSES fut alors, avec d'autres collègues, à l'initiative de la

pétition largement signée et remise au Directeur de l'IUFM puis au Rectorat. Le 14 mars 2006, le Directeur de l'IUFM, à notre demande, nous a reçu, précisant les raisons pour lesquelles avait été prise cette décision. Il souligna son absence de responsabilité dans ce choix décidé, selon lui, par les Rectorats de Grenoble et de Lyon, déplorant aussi son impossibilité à changer, depuis cinq ans, les pesanteurs de l'Institut : nous étions – parmi d'autres filières -, le « limon » de l'IUFM et les restrictions budgétaires nous touchaient de plein fouet tandis que le « granit » resterait en place. Il nous indiqua aussi que ces filières à très petits effectifs coûtaient cher et que certaines sections syndicales de son établissement penchaient du côté de leur suppression.

Une deuxième entrevue fut demandée au Rectorat où nous fûmes reçus le 27 avril par un responsable. Il éclaira autrement le processus de décision, proposant en termes très prudents, l'hypothèse d'un autre partage des responsabilités de cette fermeture où la Direction de l'IUFM n'avait pas été absente au moment des choix....

### Quelques remarques

*Nous ne savons toujours pas, à ce jour, ce que le Directeur de l'IUFM a pensé de notre plaquette remise par deux d'entre nous à son secrétariat en juin 2005. Son expertise nous aurait peut être permis de préparer un travail avec Lyon, mais qui en avait la volonté ? N'était-ce pas joué d'avance ?*

*Nous regrettons qu'une section syndicale se soit effectivement prononcée pour la fermeture des filières à très petits effectifs sans consulter les formateurs de ces filières ni connaître vraiment le dossier. Par exemple : l'an dernier il y avait – stagiaires en situation compris – 8 collègues en formation dans la filière SES, 3 dans une autre qui est maintenue. Pourquoi pas ? Mais cela doit être, puisque nous sommes dans une société démocratique, expliqué, justifié et assumé.*

*Nous ne contestons pas la décision de fermeture dans laquelle la Direction*

*de l'IUFM a probablement sa part de responsabilité mais nous continuons à penser que cela a été fait en catimini, sans jamais réfléchir aux effets induits de cette formation.... Etant « un peu économistes », nous connaissons bien cette nouvelle façon d'être rationnel en ne voyant que les coûts... Hélas, cette démarche semble aussi rencontrer un certain succès au sein de l'Institut.*

*Pour finir : le peu de conviction – c'est sûrement un euphémisme – qu'à mis la Direction de l'IUFM pour défendre notre filière est pour le Rectorat une indication d'une équipe de formateurs qui ne fonctionne pas bien. Cela nous a été précisé le 27 avril 2006. En agissant ainsi, la Direction de l'IUFM nous a donc mis dans une position très délicate vis-à-vis de notre employeur. Était-ce prémédité ? Est-ce assumé ?*

### Préparer l'avenir

*Il nous faut cependant retenir que toutes les portes ne sont pas fermées : le Rectorat nous a précisé que la question de la filière serait à nouveau posée dans deux ans. A nous de trouver les moyens de mobiliser les partenaires susceptibles de nous aider à avancer dans le sens d'une réouverture. Une équipe renouvelée de formateurs pourrait alors prendre la relève.*

Bruno Hoste – Ancien responsable de la formation PLC 2 SES – de L'IUFM de Grenoble.

### DERNIERE MINUTE...

L'IUFM de Grenoble vient d'ouvrir une formation SES pour 3 stagiaires en situation (stagiaires 18H).

On se demande bien où sont les économies annoncées...

Nous avons mis en avant cet argument d'une formation nécessaire pour les stagiaires en situation qui aurait été commune aux plc2.

Bien anticipé tout cela...

## SEL DES SES 2006

### QU'ENTREPRENEZ VOUS SUR L'ENTREPRISE ?

*Le SEL s'est déroulé cette année en Savoie à La Motte-Servolex (dans la maison d'enfance du responsable de la Régionale). Une vingtaine de collègues ont donc passé une sympathique et ensoleillée journée à discuter de la manière dont nous enseignons l'entreprise. L'après midi a été consacré à l'intervention de Caroline SCHREIBER, chercheuse en science de l'éducation à l'IUFM de Grenoble, que nous remercions chaleureusement.*

#### ECHANGE DE PRATIQUES SUR L'ENTREPRISE EN SECONDE, PREMIERE TERMINALE

##### **Laurent Tarillon (Lycée des Eaux Claires, Grenoble)**

Pour traiter de la diversité des organisations productives et en partie la combinaison productive (capital / travail).

Durée : environ 1 mois pour la classe de seconde.

Propose à ses élèves de partir d'un thème de société très transversal : l'eau, la pollution par les transports.

1<sup>ère</sup> étape : il présente un texte aux élèves abordant quelques aspects du thème. A propos de l'eau, l'article utilisé cette année traitait des choix opérés par Nestlé pour développer un packaging d'eau minérale. A partir de ce texte, son objectif est de faire construire une situation problème montrant les complémentarités ou les oppositions entre les entreprises et d'autres organisations (liées au thème).

2<sup>ème</sup> étape : les élèves mènent des recherches sur les exemples précis d'organisations productives.

Dans l'avancée de leurs réflexions, les élèves petit à petit nuancent leurs premières représentations en se rendant compte de l'impact des comportements des consommateurs. Ils se sont retrouvés au cœur des dynamiques étudiées. Et leur enseignant a saisi cette occasion pour enchaîner sur le chapitre de la consommation.

Des exemples de situations problème (issues des travaux de groupe) :

- ◆ Comment peuvent faire l'Etat et les consommateurs pour lutter contre l'utilisation importante et donc la pollution de l'eau par les agriculteurs ?
- ◆ Les agriculteurs ont-ils vraiment besoin de tant d'engrais pour produire ?
- ◆ Comment les agriculteurs, les consommateurs, les entreprises peuvent-ils moins polluer l'eau sans changer les modes de vie ?

Certaines problématiques ont été éliminées car ciblant uniquement les SVT ou un seul acteur (or, le chapitre en SES porte sur la diversité des organisations productives). Au final, la proposition 3 a été retenue pour la recherche.

##### **Laurence Maurin (Lycée Pierre Béghin, Moirans) :**

A travaillé sur la diversité des organisations productives sur le thème de la santé. Point de départ de ce travail, l'idée d'un TD (manuel de seconde Hatier) consistant à faire rechercher par les élèves des informations sur différents types d'organisations concernées par la santé (le ministère de la santé, Sanofi-adventis, Médecin du monde auxquels a été ajouté le syndicat de généralistes MG-France).

Après la construction d'une synthèse sur les types d'organisation, les activités suivantes ont permis de réfléchir aux relations entre ces organisations (repérer les

complémentarités ou les oppositions).

Ces activités ont finalement débouché sur un jeu de rôle à la manière de l'émission « C dans l'air » (France 5). Les invités (médecins, responsable de l'assurance maladie, syndicat MG-France, ministre de la santé...) venaient présenter la réforme de l'assurance maladie aux téléspectateurs. (actualité de l'année 2005)

Au sein de ce dispositif, un TD proposait de partir de deux dessins représentant des documents de la vie quotidienne : une carte vitale et une ordonnance. Après une identification par les élèves des acteurs concernés

*(Suite page 4)*

*Si au SEL, on ne travaille pas... que fait-on ?*

par ces documents, ceux-ci ont dû matérialiser dans un schéma les relations entre ces acteurs (sous forme de flèches annotées).

*Voir le descriptif du dispositif et les documents-élève de l'ensemble du chapitre sur le site SES de l'académie de Grenoble.*

**Marie-Jo Egger (Lycée de Bonneville, Haute Savoie) :** N'a pas souhaité séparer le cas de l'entreprise des autres organisations productives. Avait déjà organisé des visites d'entreprises (mais pour certaines d'entre elles, avec peu de choses à voir pour les élèves). Elle a souhaité partir d'une réalité proche des élèves : comment fonctionne un lycée ? Les élèves ont donc préparé des questions et l'intendant est venu répondre en classe.

*Marie Jo Egger, Bonneville*

Le lycée ayant un abonnement à une salle de spectacle, les élèves ont ensuite interviewé une représentante d'association, puis une entreprise de cars organisant le transport scolaire.

Marie Jo nous a fait remarquer que les représentants d'entreprise rencontrés ont eu un autre discours dans la classe que lors des visites d'entreprise.

**Catherine Le Marc (Lycée Anna de Noailles, Evian, Haute Savoie) :**

Son souci : faire comprendre la notion de valeur ajoutée aux élèves en seconde.

Propose un schéma sur la décomposition du CA en VA et revenus :

- soit en introduction sur l'entreprise. En 2/3 heures, elle déroule le schéma au tableau par un jeu de questions-réponses avec la classe. La discussion part dans « tous les sens » mais elle ne demande pas aux élèves de prendre des notes. Ils ont le schéma ou le recopient à la fin. Les différents aspects du schéma sont abordés

rapidement dans cette introduction puis sont repris dans la suite des chapitres.

- soit en évaluation. Elle demande d'expliquer pourquoi chaque acteur a droit à une partie de la VA.

Elle fait le parallèle avec le partage d'un gâteau (« un gâteau au chocolat... on éteint la lumière et on est tous raide-dingue de chocolat. Que se passe-t-il ? C'est difficile, il peut y avoir des conflits »). Elle fait aussi réfléchir les élèves sur le fait que l'Etat aussi a droit à une partie de la VA. Pourquoi ? « En Haute Savoie, on arrive par exemple à le faire comprendre, lorsqu'il a neigé toute la nuit... et que le matin, nous sommes quand même tous là en classe... »

Son autre préoccupation : montrer que des décisions à priori incohérentes peuvent s'expliquer ; par exemple, pourquoi des entreprises peuvent à la fois annoncer des bénéfices et faire des licenciements. Il s'agit d'aborder ces réalités complexes en terme de choix d'acteurs.

Pour aborder les stratégies des actionnaires, elle nous suggère le graphique dans AE n° 235 avril 2005 p 66.

**Christina Lautaud (lycée de la Mure, Isère) :**

Plutôt que de rentrer par la VA, elle commence par les coûts, en seconde qui seront réétudiés en première ES. Elle part d'une entreprise existante avec des chiffres fictifs. CA d'abord puis coûts de production. Distinction coût fixe / coût total. Puis introduction du coût moyen pour arriver à la comparaison avec le prix de vente. Le même exercice est repris en première avec introduction du coût marginal.

**Pascal Binet (Lycée, Moutiers, Savoie)**

Pour faire comprendre la valeur ajoutée, il a une prédilection pour une entreprise qui fait des trous : « que peut bien représenter la valeur ajoutée d'une entreprise qui fait des trous ? » Il discute donc avec les élèves de cette réalité surprenante.

Il visite aussi souvent Dynastar à Sallanches, avec sa classe de seconde de ski-étude. Cette visite est très intéressante pour les élèves car ils sont derrière le « type qui fabrique ». Ils sont surpris d'apprendre que les skis bas de gamme sont produits mécaniquement ; mais pour les skis hauts de gamme, un ouvrier de 45 ans voit, à la couleur, que le ski est prêt à recevoir le quart et le pose manuellement. C'est un savoir-faire très particulier.

En terminale ES, il travaille sur l'histoire de l'internationalisation (à travers l'histoire de Michelin, très bien détaillée sur le site Internet de l'entreprise). De la concentration verticale avec la production d'hévéa à la concentration horizontale en rachetant des concurrents étrangers.

**Thomas Blanchet (Lycée des pupilles de l'Air, Montbonnot, Isère) :**

Il organise parfois des visites d'entreprises : Orangina (Lyon), une fonderie (Charleville), Schneider Electric (Montmélian). Les questions qu'il se pose généralement :

Quand les faire (début ou fin de chapitre)

Comment les préparer ?

Comment les réinvestir ?

Ce qu'il fait : il indique 5 ou 6 thèmes au tableau (différents selon les niveaux) ; en groupe, les élèves préparent des questions sur un thème chacun. L'objectif est aussi de les élèves sachent ce qu'il faut observer.

L'intérêt de ce type de visite est d'avoir une vision globale de l'entreprise concernée. Mais aussi de saisir des petits détails, des anecdotes lors de l'observation du travail des ouvriers.

**Bruno Hoste (Lycée Pierre Béghin, Moirans, Isère) :**

Il s'interroge sur les orientations que l'on fait prendre au thème de l'entreprise, selon la façon dont on commence avec les élèves. Ex : Si on prend un grand groupe, on a des contenus / des problématiques différent(e)s d'une entreprise individuelle.

Il pose le problème de la privatisation et l'accaparement du mot par le MEDEF, alors qu' « entreprendre » a un sens plus général.

*Régis Roussillon*

**Régis Roussillon (Lycée de Meylan, mais nommé cette année en poste à Villefontaine, Isère):**

Il a planifié, avant les vacances de Noël, des stages d'une semaine en organisation productive pour les Première ES (environ 25 élèves sur 35 sont allés en entreprise). Les élèves ont dû rédiger un rapport d'observation. En vie de classe, ils ont discuté de ce que le stage leur avait apporté. Leurs expériences ont été autant de points

*Gilles Renouard*

d'appui dans le reste de l'année. Dans les programmes de la filière ES, l'entreprise est partout sans que l'on en parle dans un chapitre spécifique. Intérêt de cette expérience : les élèves ont été acteurs dans l'entreprise. Ce qui diffère des échanges possibles lors d'une visite.

**Gilles Renouard (Lycée Vaugelas , Chambéry, Savoie)**

En première ES, il propose de suivre une (ou plusieurs ) entreprise(s) en se focalisant sur les stratégies d'entreprise. Cette année : Mytall / Arcelor.

**Pour d'autres idées :**

**Sur le site de Besançon.**

<http://artic.ac-besancon.fr/s/%5Fe%5Fs/entmarch/accueilentmarch.htm>

Un collègue actualise des fiches synthétiques sur la vie des grands groupes et propose 4 TP et un QCM pour utiliser ces données.

**Sur le site de l'INSEE.**

<http://www.educnet.education.fr/insee/>

Il y a une séquence clé en mains présente sur le site.

**Rappel de l'adresse du moteur de recherche.**

<http://www.educnet.education.fr/bd/urtic/ses/>

Pour trouver des TD mis en ligne sur les sites académiques,...

**Compte rendu rédigé à partir des notes de Laurent Tarillon et de Laurence Maurin.**

## La définition de l'entreprise dans les manuels de SES en seconde.

**Ce texte résume un article d'Alain Beitone et Estelle Hemdane paru dans la revue de l'IUFM d'Aix Marseille.**

Les auteurs s'interrogent ici sur la définition de l'entreprise à retenir et celle qui est présente dans les manuels. Ils ont donc étudié 12 manuels ou fichiers de TD publiés en 2000 ou 2004. Ils auraient repéré **une incohérence au niveau de la définition de l'entreprise.**

Les auteurs retiennent une définition qui ne fait pas référence au profit, ce qui permet d'inclure les entreprises de l'économie sociale dans la catégorie sus nommée : « L'entreprise est une unité économique dotée d'une autonomie juridique qui combine des facteurs de production pour produire des biens et des services destinés à être vendus sur un marché » (in Dictionnaire des sciences économiques, 2001, Beitone et alii).

Or, il apparaît à la lecture faite des manuels, par les auteurs, que nombreux sont ceux qui font référence au profit ce qui empêche logiquement d'y inclure les entreprises de l'économie sociale.

**Quelles explications ?**

- Explication idéologique : les auteurs voudraient insister sur la recherche ou non du profit.
- Explication par la théorie néo classique : les néo classiques présentent le producteur comme cherchant à maximiser son profit.
- Explication par les documents : les auteurs de manuels se laisseraient enfermer par leurs documents.
- Explication par le programme : le programme de seconde serait trop alusif (trois termes mis en exergue : entreprise, association et administration).
- Explication par les systèmes économiques : une tension entre l'étude d'un système économique (le capitalisme) et l'entreprise (comme objet d'analyse).

La question qui se pose est donc celle de la classification que l'on propose aux élèves. De plus, la définition de l'entreprise est une construction sociale comme l'affirme l'INSEE : « Il est fondamental de préciser que l'entreprise n'est pas une réalité qui s'impose toute seule, c'est un construit : ce n'est pas un fait, elle est, au moins en partie, une construction faite par son observateur. » (INSEE, 1999, Des unités statistiques pour représenter l'économie, INSEE Méthodes).

*In Revue Skholé, 2005. Revue de l'IUFM d'Aix Marseille.*  
<http://www.aix-mrs.iufm.fr/formations/filieres/ses/>  
<http://www.aix-mrs.iufm.fr/formations/filieres/ses/actualites/nouvelles.html#skhole>

Thomas Blanchet

## Comment les interactions sociales influencent l'apprentissage ?

**Caroline SCHREIBER** a très sympathiquement accepté notre invitation au SEL. Chercheuse à l'IUFM de Grenoble, elle est intervenue concernant les interactions au sein des situations d'apprentissage. Ce fut l'occasion pour nous d'écouter un discours différent et de (ré)analyser nos situations de classe : découvrir des maladresses, mais surtout des points issus de la recherche en psychologie sur lesquels s'appuyer.

Quelques exemples de réflexion que l'on peut mener :

- L'importance du feed back : l'élève attend un retour sur sa production, son comportement. Le feed back doit le renseigner sur ce qui peut être amélioré. Le délai entre la production et la réponse doit être relativement court
- Les feed back au sein d'un groupe de travail : comment répartir le travail au

sein du groupe ? Comment l'évaluer ? Les études montrent qu'il est intéressant que les élèves se répartissent le travail et que la note soit groupale (pas sur la base de la production finale mais sur la base de ce que chacun a appris => chaque membre du groupe obtient la moyenne des notes obtenues par ses membres)

- L'effet pygmalion ou l'auto réalisation des prophéties interpersonnelles à l'école : en début d'année, l'enseignant « sélectionnerait » des élèves comme démarreurs et les interactions issues de cette situation les feraient réussir... d'où l'idée d'anticipations auto réalisatrices.

Ces quelques exemples illustrent les interactions naissant au sein de la classe. Celles ci ne sont pas neutres du

point de vue des résultats scolaires, d'où l'intérêt d'en avoir conscience.

### 2 références :

- Monteil JM et Huguet P (2002), Réussir ou échouer à l'école : une question de contexte. Grenoble, PUG.

Toczek MC et Martinot D (2004), Le défi éducatif : des situations pour réussir. Paris, Armand Colin.

Th. B

## LES RECETTES DU SEL (MIAM !)

*A la demande générale, et pour marquer le tournant people - glamour que prend notre petit journal, nous publions 2 « recettes de Grand mère » qui ont eu un large succès!!! Un petit grain de sel dans votre cuisine.*

### FLAN DE POIVRONS

- 4 gros poivrons rouges
- 20 centilitres de crème liquide
- 5 œufs
- 1 sucre
- 3 cuillères à soupe de farine
- 1 oignon
- Sel, poivre et huile d'olive

Faire revenir l'oignon émincé avec l'huile d'olive. Couper les poivrons en lamelles et les faire revenir avec les oignons jusqu'à ce que les poivrons soient fondants. Ajouter le morceau de sucre + sel + poivre et faire réduire à feu doux ¼ d'heure.

Laisser refroidir. Dans un mixer, mettre le mélange obtenu ainsi que œufs + crème + farine. Mixez.

- Verser le tout dans un moule à cake. Cuisson : 45 min, th 7 - 8

Sonia Normand



### GATEAU AUX ABRICOTS

Cueillir (ou acheter pour les citadins) des abricots à maturité : bien juteux. En prévoir une bonne douzaine : il faut que le gâteau ait le goût de l'abricot ! Les laver et les dénoyauter.

Aligner sur le plan de travail les ingrédients suivants :

4 oeufs / 100 g de sucre (bio si possible) / 150 g de farine (type 80 - bio) / 150 g de beurre (bio) / cannelle en poudre.

Préchauffer le four à 180 degrés (th. 6 ) le temps de la préparation.

Se saisir d'un joli saladier : y battre les oeufs entiers avec le sucre ; puis ajouter la farine, le beurre fondu : bien mélanger... et goûter. Vous pouvez alors rajouter du sucre selon votre goût et aussi 50 g de beurre pour un effet plus mousseux (mais en prévoyant une solide rando. le lendemain ...)

Disposer les abricots dans un moule : serrer bien les fruits entre eux ; puis verser la préparation dessus et parsemer de poudre de cannelle. Faire cuire pendant 35 à 40 mn en vérifiant de temps en temps ...

Avantage de ce dessert : simple, rapide et goûteux si l'on a des fruits sains et bien mûrs! Et le gâteau doit se démouler facilement et former une rosace si on utilise un moule approprié !

Inconvénient : pas si simple que cela à réussir : il faut tester plusieurs fois la cuisson (pas trop ni trop peu !) et espérer que le gâteau se démoule beaucoup mieux que le jour du SEL !!!

Christina Lautaud

Sous la direction de  
Edouard Gentaz et  
Philippe Dessus

## Apprentissage et enseignement

sciences cognitives et  
éducation

DUNOD

De la même façon que le premier tome, il met à la connaissance des enseignants des résultats de recherches visant à comprendre comment l'élève apprend et à décrire les contextes favorisant cet apprentissage. Il propose aussi des repères pour l'action dans nos classes. Dans « Apprentissage et enseignement », différents chapitres abordent des thématiques intéressantes directement notre pratique.

En voilà un que j'ai trouvé très stimulant...

Le chapitre 7 intitulé « Comprendre pour résumer et résumer pour comprendre » écrit par Sonia Mandrin, Philippe Dessus et Benoît

Lemaître, insiste sur l'intérêt de la pratique du résumé pour développer la compréhension d'un document. En effet, résumer un texte nécessite une compréhension, de hiérarchiser puis de reformuler des informations. Mais l'analyse de diverses expériences menées dans des classes permet d'aller plus loin. Ce n'est pas la production de résumés en elle-même qui serait efficace mais un travail plus métacognitif et méthodologique portant sur deux aspects.

**1er aspect :** permettre aux élèves de prendre conscience des bénéfices de compréhension attendus par cette activité du résumé (« pourquoi résumer ? »)

**Cette parution prolonge un précédent ouvrage intitulé « Comprendre les apprentissages » paru en 2004 dans la même collection**

*suite page suivante*

Livre « *Apprentissage et enseignement* » (suite)

**2ème aspect** : travailler avec les élèves sur des stratégies possibles pour y parvenir. Cette activité du résumé devient alors une occasion pour mettre en pratique ces différentes stratégies (c'est-à-dire l'utilisation explicite pour les élèves de « macrorègles ») et pour orienter les entraînements vers le développement de ces stratégies qui améliorent la compréhension.

Les macrorègles permettant le résumé sont la généralisation, les suppressions ou la construction d'informations à partir de ce qu'on infère du texte et de ses connaissances. En fin de collège, des études ont montré que les élèves privilégient la paraphrase et la généralisation plutôt que la copie et la suppression quatre ans plus tôt.

L'expérimentation des auteurs de ce chapitre porte plus spécifiquement sur la création d'un logiciel qui, en se centrant sur les processus cognitifs, aiderait les élèves à résumer et donc à comprendre ce qu'ils lisent. En détectant les macrorègles utilisées par l'élève (dans un exercice de résumé) et en l'incitant à utiliser les macrorègles les plus sophistiquées (généralisation, construction) au détriment des plus frustrées (copie, suppressions), l'objectif attendu par les concepteurs du logiciel est l'améliorer les stratégies de l'élève. L'expérimentation en cours est donc de tester les effets réels de ce logiciel sur la production de résumé. Pour les auteurs, cet outil serait au service de l'enseignant, dans la mesure où, par exemple, il autoriserait des évaluations (formatives) plus fréquentes.

Voilà pour le chapitre 7, mais d'autres chapitres sont aussi à découvrir : sur la motivation des élèves (chapitre 8), sur la façon d'organiser des travaux de groupes efficaces (chapitre 11), sur la conception de documents électroniques favorisant l'apprentissage (chapitre 10) ou sur la construction de l'expérience de l'enseignant (chapitre 13)

Pour information : les premiers chapitres concernent les apprentissages fondamentaux : lire, écrire, compter et concernent plus l'école primaire. Il peuvent nous intéresser davantage comme parents...

Voici donc une lecture stimulante pour nous !

Laurence Maurin

## MUTATIONS 2006 : le résultat !

### Des petits nouveaux pas toujours inconnus et ... un petit jeu de chaises musicales dans l'académie de Grenoble

*L'APSES-Info Grenoble vous livre pour cette rentrée une très officielle liste issue des mouvements national et académique. Nous avons pensé... au regard des nombreux changements, qu'une petite mise au point serait la bienvenue pour tous... Ainsi, vous pourrez aller accueillir les petits nouveaux ou recontacter une bonne vieille connaissance...*

*Lien social, quand tu nous tiens !!!*

*En essayant de n'oublier personne évidemment... Il y a les entrants dans l'académie de Grenoble et ceux qui changent de poste... Un vrai festival !*

**Commençons par l'Ardèche** : Emilie Boyer (entrante) s'installe au lycée d'Aubenas, Sandra Ceyte(ex ZR07) au Teil et Aude Serayet (entrante) est nommée à Privas

**Pour la Drôme** : Hervé Charmettant (ex ZR26) est nommé à Crest, Fabien Hugues(entrant) à Die, Gaëlle Comelas passe de Moutiers à Montélimar (A Borne), Thierry Sanchez quitte le lycée de Nyons pour celui de Pierrelatte. Eric Brodsky (ex Berthollet Annecy) descend à Emile Loubet (Valence). Quant à Isabelle Jail (ex Villefontaine), elle migre à Camille Vernet à Valence.

#### **L'Isère n'est pas en reste !**

Mickaël Joubert (entrant) est nommé au lycée de Bourgoin, Stéphane Salmon (entrant) s'installe à M.Curie (Echirolles), Fabienne Decorme (entrante) est à Morestel. Dorothea Christidis (ex Pablo Neruda à St Martin D'hères) est nommé à Stendhal (Grenoble) Jean Luc Ferraud (ex ZR38) arrive au lycée E. Mounier à Grenoble. Claude Journet passe du lycée du Granier (La Ravoire) à P. Néruda (ST Martin d'Hères). Enfin, Alexandre Florès (ex-stagiaire) va à Morestel, Régis Roussillon(ex-stagiaire) rejoint Villefontaine. *(Suite à côté)*



### Quelques mouvements aussi du Côté de la Savoie

Bruno Buisson (entrant) arrive à Marlioz (Aix les Bains) et Isabelle Halary (entrante aussi) est nommée à J.Moulin Albertville. Pascale Jouvett (entrante) rejoint Bourg St Maurice. Quant à Sébastien Brun(ex-PLC2) il s'installe à La Ravoire

### Joli remue ménage en Haute Savoie enfin... avec quelques entrants et quelques mutations académiques...

Bernard Bemer (entrant) est nommé à G. Faure Annecy. Michelle Grange (entrante) s'installe au lycée Berthollet d'Annecy. Sandra Constant (entrante) et Dominique Dagand (entrant) rejoignent tous deux le lycée J.Monnet à Annemasse.

Gwenaëlle Prudh'homme obtient le lycée G. Faure à Annecy, Gaetan Castoro (ex Berthollet. Annecy) est nommé au lycée Baudelaire à Cran Gevrier. Florence Peylin passe de ST Julien en Genevoix au lycée de Passy. Ingrid Bayard (ex-PLC2) obtient le lycée de St Julien en Genevois.

Parmi les TZR, certains sont des entrants, certains ont obtenu une affectation donnée au mouvement de Juillet, donc pour un an. Alain Mazens(entrant) est dans la ZR 07Aubenas. Sabine Cluzel est affectée en juillet sur un mi-tps E.loubet + Barthélémy Laffémas (Valence). Christel Houssel Garcia (entrante) est sur la ZR 38-4 Vienne. Emmanuel Bercot (entrant, nommé sur la ZR 73-1 Chambéry) est affecté en juillet sur mi-temps Vaugelas Chambéry.+ lycée de La Ravoire. Henri Gobbi (entrant, ZR 74-1 Annecy) est affecté sur Berthollet (Annecy). Guillaume Vallet (entrant, ZR 74-3 Cluses) affecté en juillet au lycée Charles Poncet Cluses

Restent les titulaires sur zone de remplacements, non entrants et non nommés à l'année (à ce jour), les contractuels ou les vacataires (dont la situation est très difficile à connaître)... et tous ceux dont la situation n'a pas changé...

Voili, vilou... alors, grand bonjour et bienvenue dans l'académie pour les uns... Grand bonjour, bonne installation et bonne rentrée à tous.

Laurence Maurin,  
avec la précieuse aide de Christiane Poletti pour rassembler les documents officiels des nominations...

Pour tous ceux qui animent un club journal, éditent un journal de classe ou connaissent des élèves-journalistes dans leur lycée... voici une information capitale !

**Le CLEMI et la  
fondation Varenne  
lancent un concours  
national de journaux  
scolaires et lycéens**

Le **CLEMI** vous connaissez : la semaine de la presse et des médias à l'école, les interventions sur les médias à l'IUFM ou en stage de formation continue, l'accompagnement des équipes dans la production de journaux scolaires..., en fait, ce sont une équipe nationale (au sein du ministère de l'Education nationale) et des équipes académiques.

Quant à la **fondation Varenne** pour la presse et la communication, elle a, à différentes reprises (notamment par la co-organisation de concours ou le financement d'une revue de presse des journaux scolaires et lycéens), apporté son soutien au développement de la presse dans les établissements scolaires.

Or, c'est une première cette année : le concours de journaux scolaires et lycéens est national...

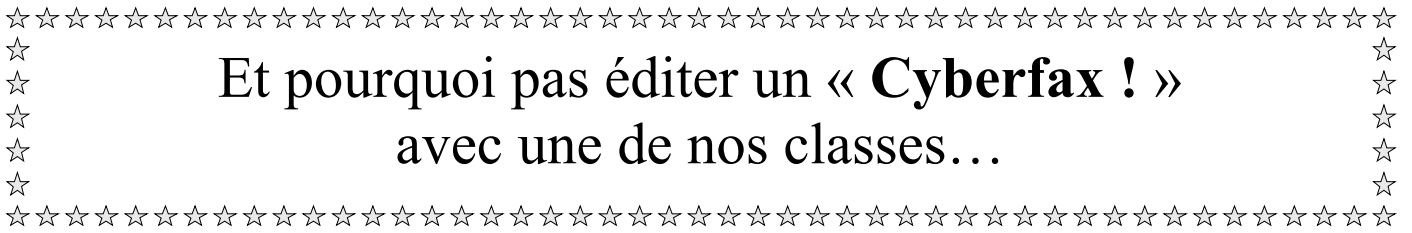
Ce concours s'adresse à tous les journaux réalisés dans l'année 2006/2007 par des élèves de l'enseignement public, privé et agricole (hors éditions numériques pour l'instant). Les journaux lycéens constituent une des quatre catégories de journaux appelés à concourir.

Le dispositif comprend deux étapes : une phase académique lors de laquelle les clubs ou les classes produisant un journal se portent candidats. Les journaux sont lus et évalués par un jury académique. A l'issue de cette étape, les équipes lauréates dans les concours ou sélections académiques participent au concours national.

La date limite de remise des journaux au niveau académique est le mois de mars 2007

Des informations plus complètes et des tas de conseils utiles sont d'ores et déjà disponibles sur le site du CLEMI (<http://www.clemi.org>). Pour des informations concernant le concours national en général ou la sélection académique en particulier, consultez la page académique du site CLEMI et contactez le responsable académique du CLEMI : Daniel SALLES (adresse : [clemi@ac-grenoble.fr](mailto:clemi@ac-grenoble.fr))

Laurence Maurin



## Et pourquoi pas éditer un « Cyberfax ! » avec une de nos classes...

*Mais qu'est ce que c'est encore  
que ce truc ?*

Un programme du CLEMI ... ah ?!

Un journal junior international à distance réalisé par des jeunes en 24 heures...

*voilà qui se précise !*

En fait, explique Marie-Françoise Poulain, Responsable Programme **fax !**, « des élèves, réunis en comité de rédaction, élaborent un journal à partir d'articles écrits par des jeunes de tous pays. Ces articles sont signés, illustrés et bilingues. Ils sont transmis par courrier électronique. La page d'accueil est mise en ligne le jour de la réception des articles et le journal est consultable au bout de deux semaines sur le site de l'établissement organisateur de l'opération. Chaque numéro est thématique, les sujets sont choisis par les élèves, accompagnés par leurs enseignants »

**Et voilà ! tentant non ?!**

Pour vous donner une idée, voici quelques intitulés de numéros publiés en 2006 : « Je me souviens, ils se souviennent », « Rêver d'un autre pays », « L'Europe, c'est nous », « L'eau, précieuse et menacée »...

### **Reste à savoir comment participer...**

On peut participer à un numéro. Il suffit de consulter les invitations d'autres établissements sur le site du CLEMI, de s'inscrire, de respecter les consignes et d'envoyer l'article (signé, illustré, bilingue) par courrier électronique à la date donnée. Les premières invitations pour participer lors de l'année 2006-2007 sont déjà disponibles.

Une classe et leurs professeurs peuvent aussi organiser une édition dans leur établissement. Le CLEMI est initiateur du projet et propriétaire du titre **cyberfax!**. Il accompagne alors le projet dans

toutes ses étapes : recherche de correspondants, informations pratiques, aide par des correspondants régionaux du CLEMI pour une formation aux médias, échanges réguliers sur l'avancée du projet, attribution du numéro de série de chaque opération...)

Reste à convaincre une équipe interdisciplinaire et de se lancer avec nos élèves. Le site du CLEMI ([www.clemi.org](http://www.clemi.org)) propose le compte à rebours idéal pour une telle opération et des fiches techniques sur l'écriture journalistique, l'analyse de la presse... bref, pour un accompagnement pédagogique d'un tel projet.

Allez, bonne rentrée... ces quelques trouvailles mettent aussi du sel dans les SES !

Laurence Maurin

## AG 2006 – LES ORIENTATIONS DE L'APSES AMIENS

L'année scolaire 2006-2007, du fait du contexte électoral et des priorités gouvernementales, ne devrait pas être marquée par de nouveaux changements des structures en lycée. Il faut cependant continuer à approfondir notre réflexion pour les actions futures : la question des TD, l'avenir des différentes filières d'enseignement général.

Aussi, l'APSES s'est définie 5 priorités.

### **1- Les SES pour un enseignement pluridisciplinaire et pluraliste.**

Ce vieil objectif des SES est toujours d'actualité. Et c'est dans cet esprit que l'APSES poursuivra les actions entreprises pour développer à la fois la visibilité de l'enseignement économique et

social et la formation des enseignants :

- sur le site de l'APSES, la publication d'articles sur les SES sera développée.
- Les partenariats seront poursuivis : le partenariat avec l'OFCE, un partenariat avec les sociologues (AFSE ...)

(suite page suivante)

(suite orientations AG 2006)

## 2- Les TD

Pour la défense des TD, un dossier a été réalisé pendant l'année scolaire 2004-2005. Ce dossier a été remis aux différents interlocuteurs de l'APSES, au Ministère et à l'Inspection. En 2005-2006, un autre dossier a été réalisé justifiant les TD par l'utilisation des TICE. La communication doit se poursuivre, d'autant que le contexte budgétaire pousse à réduire les heures d'enseignement, notamment par la suppression des dédoublements.

## 3- Programmes

### a- Option de 1ère

L'APSES poursuit sa réflexion sur le programme de l'option de science politique. Tout changement de programme devrait partir d'un bilan des programmes existants, c'est

pourquoi nous avons lancé une enquête sur le programme de l'option. Une synthèse de cette enquête a été présentée lors de l'AG. Elle sera une des bases qui permettra à l'association de se prononcer en début d'année 2007. *(donc pensez bien à remplir le questionnaire que vous avez reçu dans le dernier numéro d'APSES info national et qui se trouve aussi sur le site de l'APSES)*

### b- Programme de tronc commun de Terminale

L'APSES s'est prononcé en faveur d'une réduction de la longueur du programme de terminale. L'AG s'est prononcée en faveur d'une réécriture des indications complémentaires du programme, qui mettrait clairement en avant quelques problématiques centrales à chaque thème sur lesquelles les sujets de bac pourraient tomber.

## 4- Série ES et tronc commun en seconde

L'Association devra poursuivre son action pour que la place de la filière ES soit définitivement reconnue au lycée ; pour cela, l'enseignement de SES devra faire partie des enseignements obligatoires de la classe de seconde.

## 5- Vie associative

Le fonctionnement de l'APSES repose sur l'action bénévole de ses membres, d'où le souci de faire participer au mieux les membres de l'association à son fonctionnement. Concrètement, la recherche de volontaires plus nombreux pour animer l'association.

L'APSES doit aussi développer ses vecteurs de communications : APSES Info, La Lettre de l'APSES et le site apses.org.

# LES RENCONTRES INSTITUTIONNELLES

Le doyen des IG de SES, Jean Etienne a été rencontré le 25 octobre 2005.

Depuis, deux rencontres ont eu lieu avec le Ministère de l'Education nationale.

**24 janvier 2006** : Rencontre avec JL Nembrini, conseiller du Ministre de l'Education nationale.

Nous y avons posé

- ◆ la question des dédoublements; réponse : pas de modification pour la rentrée 2006, à voir après les élections
- ◆ la diminution des postes au CAPES (réponse : report de départs en retraite)
- ◆ les programmes de SES (demande d'un bilan de l'option de science politique et d'un allègement du programme de terminale et de la réécriture des IC).

**21 juin 2006** : Rencontre avec JL Nembrini, conseiller du Ministre de l'Education nationale.

Cette rencontre a permis d'évoquer différents points :

- ◆ le problème des stages IDE (nous avons demandé un élargissement des possibilités de stage afin de mieux refléter la diversité des unités de production)
- ◆ les épreuves du bac (l'objectif est d'obtenir qu'une réflexion soit menée sur la question de synthèse),
- ◆ le programme de terminale (une demande d'allègement et de réécriture des IC).

Si l'interlocuteur est paru à l'écoute, aucune décision n'a été annoncée.

De plus, une lettre a été envoyée à la DESCO début juin demandant une rencontre afin de discuter des programmes et des épreuves du bac. De même, vis à vis de l'Inspection concernant la question de synthèse.

Fichier National	
Académie : Grenoble	Année 2006 - 2007
NOM	...
Prénom	
Grade- échelon	
Statut (poste fixe, TZR, autre)	
Date de naissance	
Montant cotisation =	€ (incluant 12 € d'abonnement à Apses Info)
Date de l'adhésion (JJ/MM/A)	
Indice <= 437 (Cert => 4° Ech inclus et Agr 2 <sup>ème</sup> Ech inclus) = 20 € 437 < Indice < 529 (Cert 5,6, 7 <sup>ème</sup> éch et Agr 3 et 4 <sup>ème</sup> éch) = 34 € 529 < Indice < 620 (Cert 8, 9, 10 <sup>ème</sup> éch et Agr 5 et 6 <sup>ème</sup> éch) = 46 € Indice >=620 (Cert 11°, cert HC 5, 6, 7 <sup>ème</sup> et Agr 7 <sup>ème</sup> ) = 56 € Retraités : 42 € Non titulaires : 6€	
Etes-vous un nouvel adhérent ?	OUI NON
Si vous étiez déjà adhérent, précisez dans quelle académie ?	..... Quelle année ?
Vos coordonnées ont-elles changé depuis l'an dernier ?	OUI NON
Nom de l'établissement	Adresse de l'établissement
.....	.....
.....	.....
Public <input type="checkbox"/> Privé <input type="checkbox"/>	.....
Adresse personnelle :	
.....	
Code postal : .....	Ville : .....
Tél perso :	Voulez-vous être inscrit sur la liste adh-apses ? Oui / Non
E-mail :	

Libellez votre chèque à l'ordre de APSES-Grenoble... et ... envoyez le tout à la trésorière

Et pensez-y... la moitié de votre adhésion est déductible des impôts !



Un bureau qui soutient le président !  
Laurence, Thomas, Laurent, Leila, Bruno

<b>Le responsable de la régionale :</b> Thomas BLANCHET 14 rue Alphonse Terray 38000 GRENOBLE  Blanchet.Thomas@wanadoo.fr Tel : 04.76.70.43.76	<b>La trésorière :</b> Laurence Maurin 23 cours Berriat 38 100 GRENOBLE  Laurence.Maurin@ac-grenoble.fr Tel : 04 76 43 35 59
--	--

<b>L'équipe des secrétaires :</b>  <b>Leila Benmancour</b> 6, rue du centre 38600 FONTAINE Leilabenmancour@wanadoo.fr Tel : 04.76.27.27.25  <b>Bruno Hoste</b> Chemin des cochés, Tolvon 38960 St Etienne de Crossey Bruno.Hoste@ac-grenoble.fr Tel : 04.76.55.30.70  <b>Laurent Tarillon</b> 58 bis cours Jean Jaurès 38 000 GRENOBLE Laurent.Tarillon@ac-grenoble.fr  Tel : 06 75 75 63 96
---